

Cancer : l'appel aux dons de la Fondation Flavien

Contraints par le contexte sanitaire à annuler son 7^e Trott'N'Roll, l'association ne lâche rien pour aider les familles meurtries par la maladie et soutient l'opération mondiale #SeptembreEnOr

L'année avait pourtant bien débuté pour la Fondation Flavien. Fin janvier, la Team Orange avait réuni quelques sommités médicales au Grimaldi Forum, à l'occasion de la 14^e Biennale monégasque de cancérologie, et mis notamment en avant les travaux de Vincent Picco et Gilles Pagès, docteurs au Centre scientifique de Monaco. Un partenariat qui avait suscité d'autres idées dans l'espoir d'aboutir à des avancées thérapeutiques. « *Le responsable des laboratoires Pfizer France nous a entendus et devait en parler avec les responsables monde. On est dans l'antichambre d'une étude clinique sur deux tumeurs cérébrales "cousines"* », détaille Denis Maccario. Et puis la crise sanitaire s'est installée... Les projets ont été mis en pause et, le 19 août, la Fondation Flavien a dû se résoudre à annuler sa grand-messe annuelle de rentrée. Ce 19 septembre, les trottinettes ne rouleront donc pas sur le cancer au pied des Jardins d'Apolline, les restrictions sanitaires ayant eu raison de la tenue du 7^e Trott'N'Roll.

« C'est inhumain et traumatisant »

Il faudra donc attendre l'année prochaine pour découvrir « The Cage ». Une structure métallique pensée pendant le confinement et réalisée, depuis, par une association basée au Mans. Une tour qui, avec coque, cordage et harnais, aurait permis à des personnes polyhandicapées de vivre les sensations du skate ! « *Ce n'est que partie remise* », assure Denis Maccario, qui s'efforce de juguler les effets de la Covid-19 sur le moral et l'engagement de ses bénévoles. « *Avec la crise, les gens*



Le Trott'N'Roll annulé, le meilleur moyen de soutenir les enfants reste de donner. (Photo archives J.-F.O.)

avaient la tête à autre chose qu'à faire des dons. Il n'y avait presque plus rien du jour au lendemain. Mais les demandes de soutien des familles sont quotidiennes. On a dépensé plus qu'on a engrangé cet été et ça s'accroît avec la rentrée. » Ces jours-ci, la Fondation de Denis Maccario a, par exemple, pris en charge le coût de la pierre tombale d'un enfant décédé en Paca. Des deuils particulièrement compliqués par le respect des gestes barrières.

« *On a vécu une situation catastrophique avec des parents qui ont dû dire au revoir à leurs enfants par tablettes interposées. C'est inhumain et traumatisant, ça augmente la colère et l'injustice.* »

Pour offrir un peu de réconfort à celles et ceux qui luttent actuellement contre ce foutu crabe, bénévoles et partenaires, au-delà de rester à l'écoute, poursuivent par exemple la livraison de gâteaux le jour de l'anniversaire ou de la sortie de

cure d'un enfant. Confectionnés sur-mesure par Katia Ward, pâtissière à Roquebrune, les sucreries font écho aux passions des bambins dans leur design.

Seul point positif de cette crise, aux yeux de Denis Maccario, le fait que la santé soit revenue au cœur des discussions et que face à des maux invisibles comme la Covid et le cancer, les gens (re)prennent conscience que personne n'est à l'abri mais que des structures existent

Le chiffre

100 000

Grâce aux boîtes à dons disséminées dans les commerces par la Fondation Flavien, la collecte d'argent se poursuit, qui plus est en ce #SeptembreEnOr. Un mois de mobilisation contre le cancer de l'enfant dans le monde entier. L'association «Tsunami Flavien, Un Nouvel Espoir», sœur de la Fondation Flavien en Principauté, a également vu le jour en 2019 en France, permettant de bénéficier d'une défiscalisation des dons de 66 %. L'objectif reste le même. Très bientôt, la Fondation remettra son chèque annuel de 100 000 euros au profit de la recherche en oncologie pédiatrique. « *On n'est pas restés les bras croisés et on a eu une gestion des comptes en bon père de famille* », se félicite Denis Maccario. La somme reversée en 2020 est ainsi le fruit des actions menées en 2018 et 2019. « *On fonctionne à N + 2. On est monté jusqu'à trois ans d'avance mais notre pécule n'a plus qu'un an et demi d'avance avec la crise.* »

pour les aider. Quant à la Covid-19, Denis Maccario incite les pouvoirs publics à aller plus loin. « *Il faut que tout le monde puisse être testé régulièrement à Monaco, même les enfants. Et que tout le monde porte le masque, pas seulement les parents.* » Citant un « *exemple typique* » : « *Ce week-end, un nourrisson de 7 mois, dont la mère était positive, a été testé positif à Lenval.* »

THOMAS MICHEL
tmichel@nicematin.fr